



Trois petits tours et puis s'en vont

de Marc-Adolphe Guégan
(1891-1959)

Ed. Messein, 1924

L'histoire est un éternel recommencement.

En 1924, déjà, « On s'est permis une si grande indépendance de composition que toute phrase divisée en trois tronçons placés arbitrairement sur trois lignes a prétendu prendre figure de haïkaï » et « L'étalage [dans une publication*] d'un certain nombre de haïkaï d'amateurs montrèrent les dangers d'une conception trop tolérante de ces poèmes. »

Ces propos sont signés Marc-Adolphe Guégan (1891-1959) qui, fait plutôt rare pour être signalé, avoue sans détour et fort honnêtement, dès la première ligne de son post-scriptum mal placé, que ses tercets « ne sont pas des haïkaï ».

Et de conclure sa préface : « Je demande qu'on daigne se souvenir, pour mentionner nos petites pièces modernes en trois vers, d'un joli mot [NDLR : le tercet] dont notre langage traditionnel reste tout embaumé. »

Domage qu'il n'ait pas été entendu...

Ces lignes sont extraites de son livre ...Trois petits tours et puis s'en vont... publié en 1924.

Environ 240 tercets, à raison d'un par page entouré du même liseré que celui de la couverture.

Quelques notations plaisantes :

*Il vit une déesse
En ce nuage.
Elle, un dieu de l'Olympe.*

*Poupée en magasin
achèterait fillette
pour s'amuser avec.*

Des tercets rassemblés dans une série "l'arche de Noé" qui font penser aux 'histoires naturelles' de Jules Renard.

Ainsi 'l'escargot au cou de girafe rentré' de Renard devient pour Guégan :

*Girafe. Grand escargot
Qui a perdu sa coquille
Et la cherche à l'horizon.*

Dans "les quilles et la boule" (titre judicieux pour des tercets évoquant la guerre) plane l'ombre de Julien Vocance.

*Lorsque l'obus le fit danser
Il se révéla très ingambe
Et tout guilleret de mourir.*

*Le moribond criait : Maman!
De l'arrière, le journaliste
A entendu : vive la France !*

Nous trouvons également des observations fines et précises comme des haïkus :

*Les lunettes oubliées
Lisent le journal
A la place de l'aïeule.*

*Le train suit le rail.
Il passe.
Le rail suit le train.*

* L'auteur adresse ses reproches aux Nouvelles Littéraires du 12 avril 1924.